

Les gens de Saint-Eloi et leurs métiers à travers les actes (registres paroissiaux) fin XVII ème siècle début XVIII ème siècle

Pour connaître les occupations des gens et pour tenter de connaître un peu leur vie ,on peut s'en approcher en consultant les actes de baptême , de mariages et de sépultures sur lesquels est souvent indiqué leur métier .

Ainsi nous rencontrerons les métiers de laboureurs , vigneron , fermiers , grangers ,journaliers ,sabotiers , faiseurs de parasol , affaneurs , meuniers , tailleurs d'habits , marchands etc....Nous rencontrerons encore les notables , les curés mais aussi tous les humbles , personnes dévouées à leurs services , servantes , valets ,nourrices , mendiants.

Le gros de la population de saint-éloi est constitué de gens de la terre en voici les principales fonctions.

Les journaliers ou affaneur : Le plus gros de la population environ 40 % de la population Certainement les moins aisés parmi les gens de la terre car ils louaient leurs forces de travail à la journée selon les saisons et les travaux des champs, ils travaillaient sous la conduite des autres, ils n'avaient pas besoin de connaissances particulières, ils se trouvaient en bas de l'échelle sociale, et ils pouvaient changer plusieurs fois de paroisses dans leurs existences .

Citons quelques familles :

GOYET, ANTINET, PRAZ, TORME, FARGET, GUICHARD, en 1721 Claude ROCHE est journalier au Mas des ARCHERS (vers les Antinets) etc.....

Les laboureurs : Ils sont environ 30 % de la population , le travail du laboureur c'est de travailler la terre pour produire des grains de blé , de seigle et de froment nécessaires pour le pain qui est la base à cette époque de la nourriture .Le laboureur est propriétaire de son champ ,de sa charrue et de ses animaux de trait , il le travaille pour lui , mais attention la notion de propriété est différente de ce que qui est la notre aujourd'hui car les terres appartiennent théoriquement au seigneur du lieu , le laboureur n'en étant que l'usager car il tient sa terre du seigneur, à qui il doit chaque année des redevances.Sa propriété peut être léguer à ses enfants mais tout est relatif.

Devenu aisé sinon très riche, le laboureur pouvait devenir un marchand en revendant une partie de sa récolte c'était une reconnaissance sociale voire une fonction. Vu l'importance numérique des laboureurs la part des terres qui revient à chacun est infime.

Citons quelques familles : MARECHAL, GARNIER, PROST-MOLLON, DURIEU, GAGNIEU, FRAGNAY, MOLLARD etc..... ces familles sont regroupées et situées principalement au Mas PLOMB, Mas PREYSSIEUX, Mas GARNIER et au village, elles sont souvent apparentées avec de vieilles familles de PEROUGES .A noté que la plupart savent signer.

Les fermiers et les grangers (métayer) :

Des domaines dont les propriétaires ne résidait pas sur place (nobles) et qui n'était pas gens de terre confiait la mise en valeur de leurs propriétés à des fermiers. Le fermier était indépendant, c'est en

principe déjà un laboureur, il versait une location au seigneur propriétaire du domaine et la récolte lui appartenait mais il y a un risque pour les mauvaises années. Sur la commune 1 fermier en 1640 c'est Antoine MARECHAL laboureur du Mas PLOMB il est fermier au domaine de CHAMPREMONT, qui est la propriété de Claude de la Combe. *Ce Claude de la Combe était marié à Marguerite de GRANGET qui lui en avait apporté le domaine (fief) qu'elle tenait de son premier mari qui n'était autre que son cousin René Balthazar de GRANGET écuyer seigneur de MIONS et CHAMPREMONT (une dispense fut accordée pour ce mariage, en principe interdit par l'église du fait de consanguinité).*

Comme le fermier le granger s'occupe du domaine des notables (bourgeoisie des cités alentours comme Pérouges, Meximieux, Montluel, Lyon), le granger n'est pas propriétaire de sa récolte ni des animaux de trait, il reçoit une rémunération. Les grangers représentent environ 17% de la population, leur situation est précaire et leur contrat est renouvelable tous les ans.

Citons quelques familles :

En 1623 Claude CLAUDJAR granger au MERLE en la petite grange de Mr de BREZENAUD (seigneur de RIGNIEUX-LE-FRANC).

En 1682 Pierre PAGETY granger en la grange des Martins de Mr le conseiller FLEURY

En 1697 André FIARD granger en la grange GRANGET (vers CHAMPREMONT)

En 1714 Claude JUENET et Jean Baptiste POLET sont grangers au domaine DURET chez Philibert POCHET (bourgeois de St eloi)

En 1714 Noel DURIEU est granger au mas du BALLET (domaine ecclésiastique)

En 1716 Barthélémy MILLET est granger en la grange VERNAT appelée aussi MOINARD ou VERNAY (notable de Meximieux)

En 1716 Claude et Louis FRAGNAY sont granger au MERLE propriété de Mr DIDIER (notaire royal de Meximieux) .

En 1726 Joseph RUIVET est marchand et fermier en la grange DURET de sieur Antoine POCHET Il y a d'autres domaines comme celui de la Grange GACONNES (Les Martins) de la grange PELLIET , de la grange des GRUIZET (grange des 2 frères DIDIER), de la grange BOILLIET , grange BRESSON, grange LAMBERT , grange du Mas GARNIER (Mr GARNIER bourgeois de Pérouges).

Le métayage apparait dans notre région au XV siècle.

Les vignerons :

Ils ne sont pas très nombreux environ 4 % sur notre commune car le sol et l'exposition n'était pas des plus favorables et la qualité du vin plutôt médiocre, quelques coteaux au Mas GARNIER et au Mas PLOMB, le vin peu transportable devait servir à la consommation locale, quelle n'a pas été leur peine pour cultiver ces quelques arpents de vigne dont ils sont parfois propriétaire, aussi ils peuvent abandonner leur vigne pour devenir laboureur.

Citons quelques familles : ABRY, TOURNU, VAUCRET, GOUVERNEUR .

Tailleur d'habit :

En 1700 Crépin GIRAUDIER est tailleur d'habit à St-Eloi. La plupart étaient établis à PEROUGES

Les valets, servantes

En 1713 Claudine PETIT servante de Philibert POCHE bourgeois de St-Eloi

En 1719 Claude RABOULET est valet à la grange VERNAT

En 1719 Jeanne DONCIEU est servante de Jean ROBERT qui est laboureur

En 1729 Joseph GALET est valet à la grange VERNAT dont Claude VIRIEU granger en est le maître

En 1707 Antoinette REY est servante à la grange PELLIER et Françoise BLANCHY à la grange DURET.

On peut observer que les laboureurs pouvaient avoir des domestiques.

Bénitier ou sacristain:

En 1710 c'est Jean Baptiste CHARVEYRON il assure le bon déroulement de la messe et autres célébrations.

Meunier :

En 1619 c'est Benoit COLLOMB et en 1702 c'est Ennemond CHAPOTAT qui sont meuniers au moulin de LE MOYNE.

On peut pouvoir dire que environ 55% des domaines sont la propriété de familles nobles et bourgeoises, 15 % des domaines sont ecclésiastiques et 30 % aux gens de labeur comme les laboureurs mais ceux-ci étant plus nombreux leurs parts n'étaient pas importantes. Certaines familles de laboureurs souvent alliées, mettaient leurs efforts en commun pour cultiver ces lopins de terre leur situation était tout de même plus enviable que les autres (grangers et gens de journée qui était le plus gros de la population et qui ne possédait rien). Bien sûr tout cela évolue au fil du temps, des crises économiques et des calamités atmosphériques qui ruinent les petits propriétaires, famille sans descendance, exigüité des petites propriétés, appropriation des grands propriétaires faisant reculer les espaces de pâture. Soulignons aussi que les rendements sont les mêmes qu'au moyen âge, pratique de la jachère et engrais quasiment inexistant, la situation de l'élevage demeure médiocre à cause de pénurie de fourrage (il faudra attendre **1850** pour que s'amorce la révolution économique). Aussi Saint-Eloi est dépendant des paroisses de Pérouges et de Meximieux avantagées par la proximité d'une route principale ou transite les marchandises. Les chemins de Saint-Eloi non pavés qui y mènent sont en piteux états.

La paysannerie traditionnelle disparaîtra en **1945** pour faire place à une exploitation de logique capitaliste et plus moderne. En quelques décennies le paysage de notre commune sera complètement modifié, disparition du bocage, apparition d'engins agricoles, remembrement, disparition du droit d'ainesse, libération de terres agricoles au profit de lotissement etc.....mais ceci est une autre histoire.